

Il soigne les machines

Autor(en): **Früh, Peter / Guidi, Jean-Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 4

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-852999>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Il soigne les machines

Après un long parcours dans l'économie privée, Jean Claude Guidi a rejoint Spitex Lugano. Polyvalent et curieux, l'informaticien ne regrette pas d'avoir fait le pas.



Jean Claude Guidi,
pro des nouvelles technologies
Photo: Guy Perrenoud

S'il portait un costume sombre, on le prendrait assurément pour un banquier ou un homme d'affaires, typologie très répandue dans le centre ville de Lugano. Plus simplement, Jean Claude Guidi prend tous les jours le car postal depuis les hauteurs de son village, à Arosio. Sa destination: la centrale ScuDo, organisation publique d'aide et de soins à domicile pour Lugano et sa région, où il est responsable informatique, également affecté à la région Malcantone-Veduggio (MAGGIO). Il travaille dans un bureau plutôt modeste avec vue sur le cimetière communal, qui sert également de dépôt de matériel et accessoires. C'est la première fois que les deux organisations s'offrent leur

propre spécialiste informatique. Jusqu'ici, elles se tournaient vers des prestataires externes. Mais avec près de 350 collaborateurs disséminés sur 56 communes de toutes les tailles,

il y a de quoi faire. Et Jean Claude Guidi aime ce travail: «Ici, je peux mettre à profit toute l'expérience professionnelle que j'ai acquise auparavant.»

**«Ici, je mets à profit
toutes mes expériences
professionnelles.»**

Le parcours d'un touche à tout

De l'expérience, il en a effectivement beaucoup, forgée dans les branches et les fonctions les plus diverses: dans

les banques, comme apprenti, puis au guichet. Dans l'informatique, lorsqu'il a eu son diplôme de la haute école. Dans la direction commerciale d'une entreprise. Et enfin, au service de Berlusconi, plus précisément de la Holding Fininvest. Non, il n'a jamais rencontré personnellement le «Cavaliere», qui selon lui vit dans d'autres sphères...

«C'est un parcours très riche, qui a permis de développer une grande polyvalence. C'est une expérience professionnelle que j'ai acquise auparavant.»

Son dernier emploi était pour un groupe de production électrique des Grisons et l'a amené à voyager beaucoup, puisqu'il était en charge de projets en technologies informatiques à Bucarest, Ljubljana et Sarajewo. Pendant ces années, le couple Guidi, qui n'avait pas d'enfants, vivait à Puschlav, où on parle italien, puis à Klosters. Cette région a énormément plu à Jean Claude Guidi, non seulement en raison des possibilités fantastiques qu'elle offre aux passionnés comme lui, de ski, de mountainbike, de randonnée en montagne... mais aussi parce qu'il y a aimé les gens. «Parfois, j'ai le mal du pays.» Et le Tessinois pur souche n'est pas rentré au pays totalement de son plein gré: son employeur, déstabilisé

sur le marché du courant électrique, avait dû supprimer des emplois.

Un bon accueil

Et comment Guidi a-t-il vécu le passage d'un monde purement business à celui de l'aide et des soins à domicile sans but lucratif? Il se souvient de l'ambiance très compétitive de son ancien environnement professionnel. «J'ai aujourd'hui davantage de liberté, par exemple dans l'organisation de mon travail.» Et l'équipe?

«Je m'attendais à ce que l'équipe se tienne sur la défensive, mais cela n'a pas du tout été le cas et j'en ai été agréablement surpris.» Tout le monde a été très coopé-



Jean Claude Guidi:
«J'aime développer les
bonnes tactiques
pour atteindre un but.»

Photo: Guy Perrenoud

ratif et visiblement ravi d'avoir désormais un interlocuteur pour les questions technologiques. Jean Claude Guidi observe que ses collègues sont plutôt au point en ce qui concerne l'usage de l'informatique, et patients lorsqu'il y a un problème.

Au cours des premiers mois, il a dû se familiariser avec le monde du maintien à domicile, qui lui était totalement étranger. En parallèle, l'informaticien a mené une analyse approfondie de ce qu'il avait trouvé sur place et établi un rapport. Avec les directions et les conseils d'administration de ScuDo et MAGGIO, il espère maintenant mettre en œuvre toute une série d'améliorations qui figurent parmi ses recommandations.


Homme de défis

En parfait jargon des technologies de l'information, un de ces projets est nommé «Managed Cloud Services». Cela signifie qu'au lieu d'être hébergée localement à la centrale ScuDO, l'infrastructure informatique se trouve quelque part sur le net, dans un nuage (Cloud). Dans un sens, il est paradoxal pour un informaticien maison de plaider pour l'outsourcing, explique Jean-Claude Guidi. Mais c'est une question de sécurité. «Si nos installations devaient subir un grand dommage ou une panne, les deux organisations d'aide et de soins à domicile seraient paralysés pendant plusieurs

jours. Or, avec le Cloud, elles sont à nouveau opérationnelles après quelques heures.»

L'informaticien a déjà appris que les grands souhaits ne se réalisent pas instantanément dans le monde de l'aide et des soins à domicile et que de nombreuses considérations, notamment politiques, sont à prendre en compte pour ce genre de projets. Mais cela ne l'empêche pas d'avoir du plaisir à développer les bonnes tactiques. Homme de défis, il aime atteindre son but et pratique d'ailleurs la plongée en apnée.

Lorsque le pro des nouvelles technologies rentre dans son petit village après une journée chargée, il se transforme en amateur d'arts plastiques. Son épouse, artiste peintre, lui fait régulièrement la surprise d'une œuvre fraîchement réalisée.

«Je n'ai même pas besoin de dire si j'aime ou non: elle le voit immédiatement à mon expression!» Certains de ces travaux sont exposés à la centrale ScuDo et sur la homepage de l'artiste (www.gloriaguidi.ch), où on peut faire une découverte: un lien «Jean Claude» mène à une galerie d'images qu'il a peintes lui-même. «Mais aujourd'hui, je n'ai plus le temps de peindre», dit-il. Le project manager se voue à sa nouvelle mission dans l'aide et les soins à domicile. 

Peter Früh

**«Les grands projets ne
se réalisent pas
instantanément.»**